

LE CLUB DES NEUF AU MENU DE L'EXERCICE 2011-2012



Stefan Petkovic, le meneur de FR Olympic, sera un des grands acteurs cette saison. Laurent Gillieron/Keystone

LNA (1^{re} JOURNÉE)

Samedi

17.30 Boncourt - Vacallo
Monthey - SAM Massagno
FR Olympic - Starwings Bâle
Lugano - Nyon

Exempt: Lions de Genève

■ Classement du tour qualificatif 2010-2011

1. Lugano. 2. FR Olympic.
3. Lions de Genève. 4. Monthey.
5. Vacallo. 6. Starwings Bâle.
7. Boncourt. 8. SAM Massagno
9. Nyon. 10. Zurich Wildcats.

■ **Pour le titre.** Demi-finale. Lugano bat Monthey 3-0. FR Olympic bat Lions de Genève 3-1.

Finale: Lugano bat FR Olympic 3-1.

Jacques Wullschlegler

BASKETBALL Le championnat, qui s'annonce serré, reprend samedi. Avec quatre prétendants.

LNA NEUCHÂTEL

Dans la série «Moins on est et plus on est fort», feuilleton intime mêlant conviction et persuasion, le basket propose pour la 3^e saison d'affilée un championnat de LNA sans relégation et un retour boiteux à 9 clubs au lieu de 10. «Pour nous, ce n'est pas la solution idéale», reconnaît Gabriel Gisler, directeur de la Ligue nationale (LN). L'habitude veut qu'on table sur dix équipes; douze est un objectif.»

Pourquoi de nouveau neuf à la cote diverse? Parce que Zurich est tombé. «Et que le champion de LNB, Bernex, n'a pas souhaité figurer parmi l'élite», ajoute le dirigeant. «Pour deux raisons: il n'avait pas la fibre ambition pour évoluer en LNA et Bernex est le club ferme des Lions de Genève.»

Un exercice sans relégation, c'est comme Stone sans Charden ou Sony sans Cher. «Je reconnais que cette solution n'est pas bonne, sportivement et au niveau de l'éthique, ajoute le directeur de la Ligue. Mais cela va permettre aux clubs – c'est même un devoir – d'intensifier le travail avec les jeunes, leur donner davantage de temps de jeu.» Dans la mesure où le meilleur de LNB rechigne à monter, pourrait-on se diriger vers une ligue fermée? «Avec 10 équipes, on peut en imaginer une, souligne Gabriel Gisler. Mais cela implique un niveau sportif homogène, assez élevé, pour qu'il soit attractif, spectaculaire pour tout le monde. Or, aujourd'hui, encore trop d'affiches proposées sont, à l'image des situations financières (budgets), déséquilibrées. Avec une ligue fermée, on doit avoir l'assurance que les clubs puissent vivre longtemps sans trop de problèmes.» ■

BONCOURT

A Boncourt, on mise et on joue sur la stabilité. Depuis quelques saisons, la troupe d'Antoine Petitjean, si elle ne marche pas à l'ombre, suit son petit bonhomme de chemin, avec humilité et un certain talent. Son pivot international Nicolas Dos Santos est parti à Genève, chez les Lions. Perte d'un côté, gain de l'autre. Pour le remplacer, le club jurassien a engagé un Américain Marcus Allen (201 cm, ex-Liévin) et un Serbe, Nemanja

Calasan (204 cm), un démenageur. Pour orchestrer le tout, Petitjean mais grand par l'audace confiera le rôle de chef d'orchestre à deux Suisses: Jérôme Stücheli (un ancien de la maison) et Alexis Herrmann (idem). Le budget s'élève à environ 350 000 francs. Boncourt rêve d'une place en play-off.

Notre pronostic:

7^e

STARWINGS BÂLE

L'équipe bâloise, qui évolue à Birsfelden, c'est un peu l'inconnue du championnat. Dans un passé récent, les hommes de Pascal Donati puis de Patrick Koller – ce dernier occupe aujourd'hui un poste important à la FIBA et voyage beaucoup –, étaient ambitieux, visaient des titres ou des places. Cette saison, la troupe de Danijel Eric a réduit la voilure, son budget – 300 000 francs –, quelques rêves et le nombre de ses joueurs étrangers (3).

L'Irlanda is McCrory est toujours là. A ses côtés, il trouvera un Américain – un meneur? – Brandon Jenkins et le Bahamien Jaraun Burrows. Le plus grand en taille reste le Suisse Roman Albrecht (211 cm). Le manque relatif de hauteur de l'équipe bâloise pourrait s'avérer un handicap sur la longueur.

Notre pronostic:

8^e

FR OLYMPIC

L'équipe fribourgeoise sera encore et toujours très compétitive. Surtout si Oliver Vogt, son pivot haut de gamme, recouvre rapidement tous ses moyens physiques – il se remet d'une blessure sérieuse à un genou. Mais Damien Leyrolles, bon coach et bougillon, peut dormir tranquille: sa troupe est de qualité, renforcée par l'Américain Germaine (mais oui!) Forbes – il a évolué à Nyon –, Ronald Yates, ex-Monthey et Brandon Polyblank, professionnel exemplaire

et qui n'est pas un inconnu dans la maison suisse du basket. Buscaglia (Genève), Holland et Quidome (destinations inconnues) ne sont plus là. Qu'importe, Olympic garde tous ses anneaux. Le budget? Plus d'un million.

Notre pronostic:

1^{er}

LIONS DE GENÈVE

Au Pommier, nom de la salle au Grand-Saconnex, le public de plus en plus nombreux va se régaler. Car le locataire a de l'allure. «Genève? C'est du lourd cette saison», entend-on un peu partout. Avec les Américains Erroy Bing, Tony Brown, Sean Barnett, les internationaux suisses Buscaglia, Dos Santos et l'excellent meneur Jaunin – pour ne parler que d'eux - Michel Perrin, le coach, a dans ses mains une équipe «royale». Le Français est déjà sous pression. Le budget avoisine les

720 000 fr. (+70 000 fr. par rapport à la saison passée). L'ambition? Gagner un des trois titres. «Si on ne veut pas faire mieux que la saison dernière, il faut rester chez soi, clame Perrin. J'ai une équipe, pas une troupe étrangère. Elle a du cœur et une âme», ajoute-t-il. Ça promet.

Notre pronostic:

3^e

SAM MASSAGNO

Les dirigeants de SAM ont une politique et ils la défendent contre vents et marées financières: ils ont engagé trois jeunes Américains, trois bons chuchote-t-on. Leurs noms: Kaba, friand de paniers, Jones et Swinton qui ont la particularité de mesurer 203 cm. Pour les épauler, il y a Molteni (ex-Monthey) – le meilleur rebondeur suisse du pays – et Slaven Smiljanic, qui jouait à Vacallo, «vieux» roublard qui a une main à 3 points quand la roue tourne du bon côté. SAM est dirigé par un nouveau

coach, Milutin Nikolic, qui a entraîné par le passé Lugano et FR Olympic. Son équipe fera mieux que de se défendre. A la maison, elle sera difficile à battre. Budget: 400 000 fr. L'objectif: participer aux play-off et jouer un quart de finale de la Coupe de la Ligue.

Notre pronostic:

6^e

VACALLO

Durant l'entre-saison, il y a eu du remue-ménage dans la maison Vacallo. De nombreux joueurs, et pas des moindres – Crnogorac, Dacevic, Kovac (à FR Olympic), Mihajlovic (à Monthey), Smiljanic (à SAM) –, sont partis. Pourquoi? Parce que le coach, Rodrigo Pastore, qui fait la pluie et le beau temps, a été maintenu à son poste par les dirigeants, malgré quelques tempêtes shekspeariennes lors de l'exercice précédent. Elles ont influencé la bonne marche des marins

de la troupe. Pour beaucoup, Vacallo, c'est du costaud, il n'y a pas que la rime qui est riche. Vacallo avoue un budget de 550 000 fr. Avec Sloan, Gibson et, surtout, Schneidermann (ex-Lugano), l'équipe tessinoise vise une place parmi les 4 premiers au terme de la phase qualificative.

Notre pronostic:

5^e

NYON

Les joueurs étrangers – cette saison, ils sont quatre: trois Américains et un Serbe – vivent chez l'habitant (Srdjan Zivkovic, très fort, et Ryan Dermody) ou partagent un appartement (Brandon Thomas et Kramer Knutson). Le budget de Nyon? 300 000 fr., la moitié étant dévolue au mouvement juniors. Le BBC Nyon est un club formateur chaleureux. Tellement qu'il plaît et séduit. Conséquence: de nombreux sponsors, des PME familiales de la

région, ont frappé à la porte des dirigeants. Ça fait des sous. La plupart du temps, les joueurs se déplacent à vélo, mais pas partout ni n'importe où, mis à disposition par le club qui prône l'écologie. La présidente, Barbara McAllister, et son staff visent une 6^e place au terme de la phase qualificative.

Notre pronostic:

9^e

LUGANO

Pour d'aucuns, l'ogre, c'est Lugano; encore lui, la troupe tessinoise ayant tout gagné la saison dernière. Mais il y a un mais, souligné par Randoald Dessarzin, son nouveau coach. «Je n'ai pas de véritable meneur de jeu (Draughan) ni de pivot digne de ce nom (Ryan Richards, 212 cm pourtant, mais au comportement bizarre, voire vulgaire). Le budget officieux de Lugano? 800 000 fr. Officiellement, il est de plus d'un million. Le champion sortant a perdu Angley (un vrai

créateur), Sanders et Finn (deux tours) et Matt Schneidermann, parti chez le rival Vacallo. Malgré ses trois titres, Lugano a décliné l'Europe. Le manque local d'échos suite à ces sacres et de retour(s) sur investissement(s) est à l'origine de cette décision. Elle est dommageable pour le basket suisse.

Notre pronostic:

2^e

MONTHEY

Cette saison, la troupe de Petar Aleksic – il a remplacé Thibaut Petit, parti entraîner les demoiselles d'Arras, France – a rajeuni. «Du coup, elle manque d'expérience», lâche le président, Grau. Le roi du rebond Molteni (à SAM Massagno) n'est plus là. Et Yates est à Fribourg. Si, intrinsèquement, Monthey semble moins pointu que la saison passée, son jeu d'équipe s'est, en revanche, bonifié. Le nouveau coach est un coléreux. Des joueurs s'en sont déjà aperçus. Papa de

deux garçons, Aleksic est ambitieux. Pour l'instant, sa famille vit à Saint-Gall. Mais c'est un reposieux, salle dans l'attente d'un parquet, qu'il travaille. Budget de Monthey? 650 000 fr. Une tuile: le pivot Mikalaukas est blessé. L'Américain Bilal Salaam, que les Lions n'ont pas souhaité garder, va le remplacer. Momentanément?

Notre pronostic:

4^e